

Pyrgus malvae (Linnaeus, 1758)

l'Hespérie de l'Ormière

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

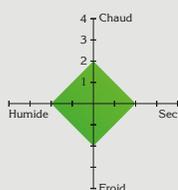
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Ce papillon est assez fréquent dans l'ensemble des deux régions, quand bien même un tassement des populations semble se préciser.

Jean-François MERDAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

L'Hespérie de l'Ormière, espèce méso-thermophile, est l'hôte des prairies maigres, des lisières et des clairières, où elle butine au printemps les Potentilles, l'Hippocrévide-à-toupet et les Bugles. Elle se déplace au ras du sol à la recherche des plantes nectarifères. Très discrète, elle évolue souvent sur les chemins caillouteux, les coulées tracées par le passage des ovins et des bovins, mais aussi le long des talus des routes, là où la végétation demeure rase. La chenille se développe sur diverses espèces de Potentilles et peut-être sur *Fragaria vesca*, d'où sa présence sporadique dans des allées forestières et en lisière.

Description et risques de confusion

P. malvae est l'espèce la plus précocce de ce genre et se distingue des autres *Pyrgus* par sa petite taille, la coloration gris-brun sombre du dessus et surtout par la présence de nombreuses taches assez grandes et anguleuses, d'un blanc pur y compris sur les postérieures, avec une rangée postdiscale complète. La forme *taras* Bergsträsser, à taches blanches confluentes radiées sur l'aile antérieure, apparaît régulièrement dans certaines stations, quoique de plus en plus rarement ; on observe également parfois des formes intermédiaires.

Il n'existe que peu de risques de confusion pour un œil averti, à condition de pouvoir observer le dessus des ailes.

Distribution

Espèce eurasiatique. Répandue dans la plupart des départements français, elle est en déclin dans le Nord et l'Ouest. Elle ne s'élève que rarement au-dessus de 900 m d'altitude (1 150 m dans le Jura).

Dans nos deux régions le constat est le même : elle s'est raréfiée aux abords des milieux forestiers, où on l'observait encore dans les années 1990. Ses foyers de peuplement sont actuellement liés aux pelouses sèches et à certains terrains alluvionnaires sableux, en plaine.

Phénologie

Espèce univoltine, volant surtout de la fin d'avril à début juin en plaine, plus tardive (juin-juillet) en altitude. Un spécimen énigmatique en collection du 26 août 1959 (Coll. G. BATAILLARD).

Dates extrêmes : (5 mars 2005 ; 2 avril 2002) 8 avril – 12 juillet.

Atteintes et menaces

La rectification des lisières et le goudronnage des allées forestières l'ont fait disparaître de certains milieux sylvatiques. L'abandon des pelouses élimine les plantes-hôtes et les végétaux nectarifères, tout comme certaines tentatives de valorisation pastorale (casse-cailloux, semis...).

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il convient de proposer une gestion des pelouses par pâturage extensif et de maintenir tous les chemins non revêtus en l'état.

Jean-Pierre TRANCHEFELIX



Fragaria vesca.

Alexandre RUFFONI



Femelle (Yonne, 2010).

Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2010).

Denis JUCAN

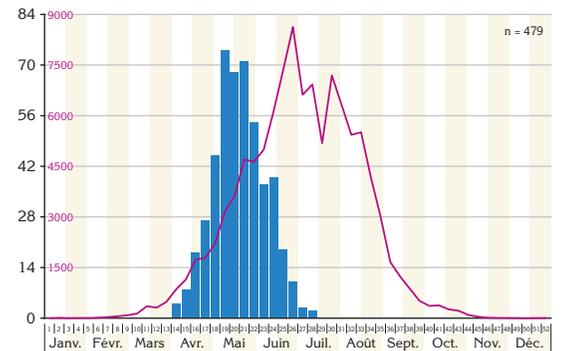


Femelle (Haute-Saône, 2009).

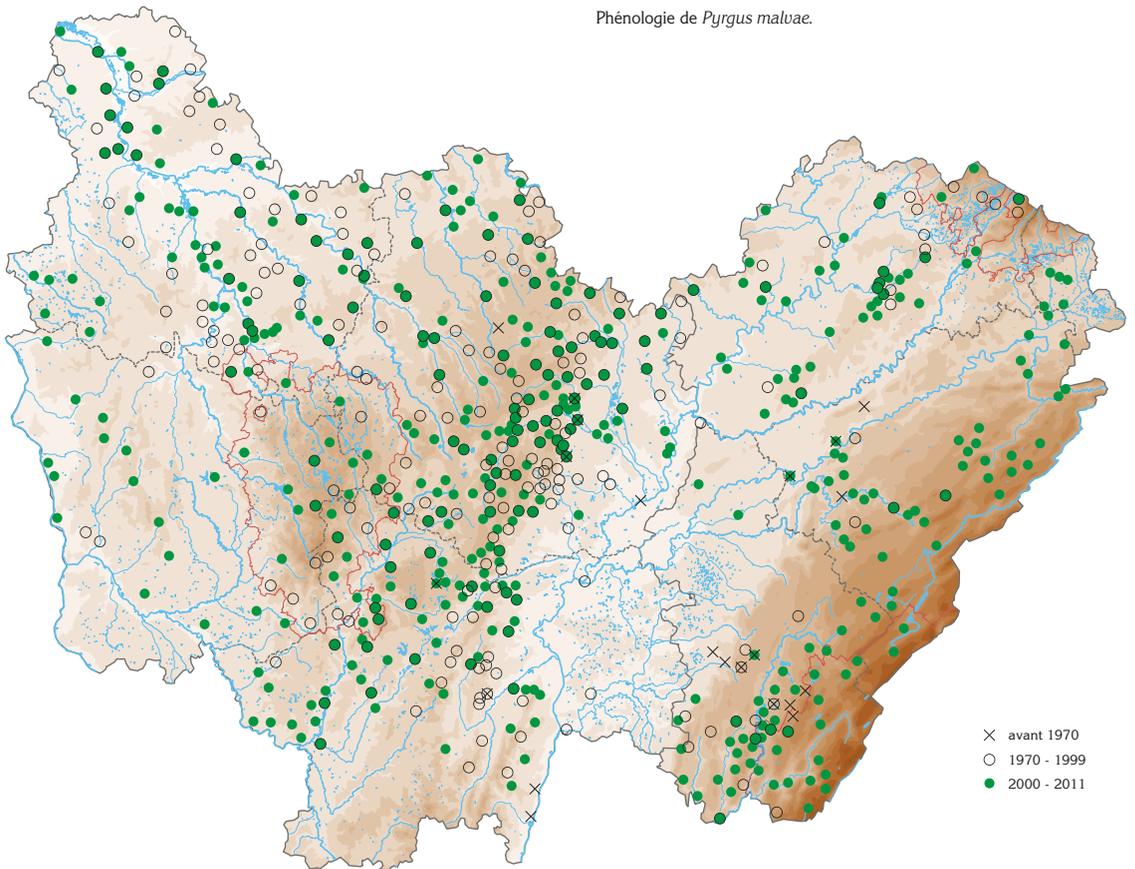
Claude VOINOT



Imago forme taras Bergsträsser (Côte-d'Or, 2010).



Phénologie de *Pyrgus malvae*.



Distribution de *Pyrgus malvae* en Bourgogne et Franche-Comté.